

## Cinquième voyage des AMIDUMIR : du 10 au 13 septembre 2009

Pour aller sur les traces du jeune Jean Calvin, les participants au voyage ont couvert près de 1'560 km en quatre jours, pour trois étapes : Noyon, Strasbourg et Bâle. Notre accompagnateur spirituel, le Pasteur Rudolf RENFER a su gérer ce temps et le rendre agréable en nous faisant découvrir, à doses homéopathiques et par le biais de fiches richement illustrées, quelques particularités du monde humaniste et réformé du XVI<sup>ème</sup> siècle. Jugez-en plutôt : saviez-vous que Wibrandis Rosenblatt, après un premier veuvage, avait éclairé la vie de trois Réformateurs : Johannes Oecolampade à Bâle, Wolfgang Capiton et Martin Bucer à Strasbourg ?

### 1. Noyon<sup>i</sup> ville natale et patrie de Calvin

L'imposante Cathédrale gothique du 12<sup>ème</sup> siècle, nous a surpris, vu qu'elle s'élève au centre de ce qui est devenu une modeste bourgade.



La Cathédrale de Noyon

Il fut intéressant d'apprendre de la part de Madame Van Duy, notre guide et assistante de l'archevêque catholique Philippe Montier, que les protestants de France avaient, à l'occasion du 500<sup>ème</sup> anniversaire de Calvin et à titre exceptionnel, obtenu l'autorisation d'organiser dans cet édifice un immense rassemblement le 17 mai 2009 ! Après le passage des AMIDUMIR, d'autres Genevois, sous la houlette de Madame Florence Kraft, y ont chanté, le 19 septembre, « Paulus », une œuvre de Félix Mendelssohn-Bartholdy.

Après la guerre 14-18, le Musée Calvin<sup>ii</sup> fut reconstruit. Il contient des pièces exceptionnelles, comme une Bible dite d'Olivétan<sup>iii</sup>. Le tableau du « colloque de Poissy de 1561<sup>iv</sup> » a également retenu notre attention.



Musée Calvin



Colloque de Poissy, dépôt du Musée du Louvre

Le Conservateur du Musée, Monsieur Benjamin Findinier, nous a rappelé que la sœur de François Ier, Marguerite de Navarre, avait soutenu la cause du réformateur picard, même si elle n'avait pas rompu avec le catholicisme.

## 2. *Strasbourg, ville où Calvin a passé les plus belles années de sa vie*

Comment ne pas être fasciné, comme le Pasteur luthérien Philippe Eber, notre mentor à Strasbourg, par le style gothique époustouflant de la Cathédrale de Strasbourg ! Les points forts de la visite ? Ce furent les vitraux appelés « la Bible des pauvres », l'horloge astronomique du XVIème siècle, ainsi que des sculptures inattendues, comme le petit chien, en grès rose des Vosges, au pied de la chaire du grand prédicateur Geiler de Kaysenberg<sup>V</sup>.



**Les participants devant la Cathédrale de Strasbourg**

A la Paroisse du Bouclier, Madame le Professeur Marjolaine Chevallier nous démontra qu'avec Rabelais, Marguerite de Navarre et Clément Marot, puis plus tard Montaigne, Calvin avait été l'un des plus grands précurseurs du français.

## 3. *Bâle, où Calvin, à 27 ans, a fait imprimer son « Institution de la religion chrétienne »*



**Monsieur le Pasteur Rudolf Renfer**

Dans le cadre de sa conférence au titre accrocheur : « **Calvin, sans Bâle, n'aurait pas été Calvin** », Monsieur le Pasteur Rudolf Renfer a relevé que cette ville comptait au XVème siècle plus de septante imprimeries. La raison en était qu'un Concile oecuménique y avait établi ses quartiers pendant dix-huit ans, soit de 1431 à 1449. Ce

dernier a énormément contribué au rayonnement humaniste de la ville rhénane, et explique le choix d'Erasmus de Rotterdam, qui a décidé d'y séjourner une dizaine d'années. Il y est décédé en 1536, soit deux mois après l'arrivée de Calvin à Bâle. Rappelons que la Cathédrale de Bâle y abrite sa tombe.

#### *Accueil de la paroisse française de Bâle à la Leonhardskirche*

Ce compte-rendu ne serait pas complet, s'il n'était pas fait mention de l'accueil extrêmement chaleureux que la paroisse française de Bâle nous a réservé les 12 et 13 septembre. Monsieur Marc de Haller, Président du Consistoire et Monsieur le Pasteur Jürg Schäuble ont invité leurs paroissiens à écouter la conférence du Pasteur Rudolf Renfer et à faire connaissance de Madame Isabelle Graesslé qui, en sa qualité de directrice, leur a présenté le Musée International de la Réforme. Peut-être ces premiers contacts permettront-ils de nouer des liens entre Bâle et Genève et favoriseront-ils une collaboration pouvant, le cas échéant, aboutir à la création d'une section de l'Association des AMIDUMIR à Bâle.

La soussignée, qui y serait favorable, arrive au terme de son mandat après cinq années d'expériences passionnantes. Elle souhaite au nouveau président de trouver dans cette activité bénévole autant de joies et de satisfactions qu'elle y a trouvées. C'est grâce à un comité bien rôdé et uni, qui s'est encore assuré la collaboration de personnes aux multiples talents, que de nombreux défis ont pu être relevés. Un grand remerciement à chacune et à chacun.

AMIDUMIR 

Evelyne M. Fiechter-Widemann, anc. Présidente des AMIDUMIR

---

<sup>i</sup> « Le dernier des Mérovingiens, Chilpéric II, y a été enterré en 721, Charlemagne couronné roi de Neustrie en 768 et Hugues Capet, roi de France en 987. Noyon a été, jusqu'à la Révolution française, un haut-lieu culturel et spirituel, comme en témoigne la superbe bibliothèque capitulaire, datant du XVI<sup>e</sup> siècle ; mais elle a été aussi un centre de contestations provoquées par les excès du pouvoir clérical exercé par le Chapitre de la cathédrale et de luttes passionnées pour les droits civiques : c'est ainsi qu'elle est devenue une des plus anciennes communes de France, arrachant en 1108 aux autorités ecclésiastiques, sa charte des libertés communales » (*texte tiré de [www.museeprotestant.org](http://www.museeprotestant.org)*).

<sup>ii</sup> maison où vraisemblablement Calvin est né

<sup>iii</sup> « Publiée en 1535, cette traduction en français du texte biblique à partir de l'hébreu et du grec, est l'œuvre de Pierre Robert « Olivetanus », cousin de Jean Calvin, né comme lui à Noyon. Elle connaîtra une grande diffusion à travers le monde protestant, en particulier sous sa forme révisée par Calvin, la *Bible de Genève* » (*texte tiré du papillon accompagnant les visiteurs*).

<sup>iv</sup> « Réuni à l'instigation de Catherine de Médicis et de Michel de l'Hospital, ce colloque devait théoriquement rapprocher les points de vue catholiques et calvinistes. Théodore de Bèze y avait remplacé Calvin pour présenter la position protestante » (*texte tiré du papillon accompagnant les visiteurs*).

<sup>v</sup> (1445-1510)